



Immeuble Old-East, Place de l'Indépendance, B.P. 6899 - Bujumbura
Tél. : (257) 212867 Fax : (257) 212868 E-mail: publicinformation@un.org



Inauguration de l'Hôpital Jordanien de Gitega

Sommaire

L'Événement

- Report de la date du référendum
- Deux Casques Bleus suspendus

Vie de la Mission

- Inauguration de l'Hôpital de Gitega
- Visite du Commandant de la Force à Makamba

Vie de la Mission

- Deux semaines de mobilisation contre les violences sexuelles
- Soirée pakistanaise

Profil

Isabelle Abric

Conférence de Presse

Kirundo, une province d'intervention prioritaire

Isabelle Abric



Photo: Martine Perret

On l'a vue le 11 décembre dernier, au Stade Prince Louis Rwagasore de Bujumbura, défilant le poing levé, au milieu de dizaines de victimes dans une manifestation clôturant la campagne des seize jours de mobilisation contre les violences faites aux femmes.

On l'avait déjà vue en octobre dernier, marchant dans le peloton de tête d'une « Marche pour la Paix » organisée à l'initiative de la Société Civile burundaise pour marquer son attachement à la paix et à la réconciliation nationale au Burundi.

On la verra très certainement dans bien d'autres manifestations du genre, ici ou ailleurs, partout où il sera question des Droits de la Personne, et surtout des Droits de la Femme.

Car Isabelle se veut avant tout une militante... "une militante de tous les Droits". Et cela ne date pas d'hier, comme nous allons le voir...

L'essentiel de sa vie a été consacré au Service d'information des Nations Unies dans des missions parfois difficiles.

Vous avouerez que lorsqu'on a passé 17 ans de sa vie à filmer,

“Militante de tous les Droits”

commenter, analyser les temps forts de l'Actualité au Cambodge, en Somalie, en Namibie, à Haïti et plus récemment en RDC, il y a de quoi...

“Pour les professionnels de l'Information que nous sommes, commente-t-elle, on est appelé à vivre parfois des moments difficiles, comme à Buntia récemment où nous avons eu à ramasser des cadavres et des blessés et autres opérations à risques aux côtés des Casques Bleus.”

“Lorsqu'on voit pour la première fois un bébé avec un bras coupé, ou un autre pleurant aux côtés du corps inerte de sa mère, cela fait quelque chose” raconte-t-elle encore.

Preuve sans doute que, sous ses dehors de « dame de fer de l'Information publique » comme certains de ses collègues se plaisent à la qualifier, Isabelle Abric est une femme au grand cœur... Une âme charitable, pourrait-t-on dire pour simplifier.

Elle a passé son bac dans un lycée de Manosque (Sud de la France) d'où elle sortit avec un baccalauréat scientifique, elle débarque au Texas en 1981 par le biais d'un programme international d'échanges universitaires ; revient à Paris en 1982 pour entamer des études préparatoires à l'entrée à Sciences-Po ; entre en 1983 à la Sorbonne Nouvelle où elle obtient une Licence de traductrice Anglais-Français en 1986, et tâte le journalisme actif et en tant que “pigiste” dans magazines et journaux français, dans quelques radios libres à Paris, avant de partir une nouvelle fois aux USA (New York) pour un programme de “Master” Analyse de Médias au Hunter College de New York. Elle y reste deux ans (1986-88). Pendant ce temps, elle travaillera dans une station TV.

Pendant ses études, l'ONU lui offre un stage dans l'Unité Vidéo du siège, et dès 1989 Isabelle Abric a la chance de partir en Namibie dans la première Mission de maintien de la paix des Nations Unies (UNTAG) où elle réalise de nombreuses émissions et films documentaires consacrés aux activités et au concept de maintien de la paix.

En 1991, elle sert les missions à Haïti; puis au Cambodge (1992-93), en Somalie (1994) ; à Haïti encore (1995-2001).

Durant deux années où elle ne servait pas l'ONU, elle a été Volontaire dans les hôpitaux de New York en soutien aux victimes de viols et violences domestiques. Elle est aussi réalisatrice indépendante de documentaires et est plusieurs fois primée dans des festivals internationaux. Elle est appelée à faire des présentations sur son expérience dans plusieurs institutions dont le département d'Etat à Washington DC. Elle est ensuite appelée à la Mission de l'Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo (MONUC) comme Chef de l'Information Publique pour la province de Kisangani. “C'est là bas, dit-elle, que j'ai vécu l'un des moments les plus durs”. Sa maison complètement pillée et en partie incendiée, elle n'a eu d'autre choix que de dormir au bureau pendant des semaines.

Lorsqu'elle évoque son long parcours (17 ans) de « Serviteur de la Communauté Internationale », Isabelle Abric a parfois des larmes aux yeux.

En Namibie, se souvient-elle, nous y étions à un moment vraiment historique : c'était alors la première mission des Nations unies avec une composante civile et sur fond de fin de guerre froide, avec aussi la libération de Nelson Mandela, la chute du mur de Berlin, l'euphorie de l'accession à l'indépendance de la dernière colonie d'Afrique etc... "C'était quelque chose d'euphorique de voir la motivation de tous ces gens, parfois des vieillards qui marchent 4 à 5 heures, rien que pour aller voter..."

Au Cambodge encore une expérience extraordinaire où déjà avec quelques collègues elle aide à monter toute la base du service d'Information Publique. Un pays où, avec la Mission de l'ONU (UNTAC), pour la première fois des étrangers entrent après le régime Khmer Rouge et les horreurs qui ont traumatisé tout un peuple.

A Bunia (RDC), dit-elle, "notre mission n'est donc pas de nous implanter, mais d'aider les gens à prendre leurs responsabilités pour la paix dans leur pays. Chacun a un rôle à jouer. Aussi bien les Casques Bleus que les habitants du pays".

Au Burundi où elle est arrivée en juin 2004 avec le titre de Chef de l'Information Publique et Porte-parole de l'ensemble de la Mission (ONUB), Isabelle Abric a eu la charge de « monter tout un service d'information capable de répondre aux exigences d'une mission de maintien de la paix dans ce pays en crise depuis 11 ans ».

"Avec la petite équipe d'Information Publique, nous pouvons être fiers de ce que nous avons fait déjà dans le cadre de l'appui médiatique au processus de paix", commente-t-elle.

Ce qui a été fait en moins de six mois? ... Une Newsletter hebdomadaire et en 3 langues qui en est à son 16^{ème} numéro, un Magazine consacré aux élections et un autre en cours sur le DDR; des milliers de posters et mission statements; 1 heure de programme Radio par jour diffusé sur 6 stations burundaises; des PIO régionaux qui sont sur tous les fronts de la sensibilisation et de l'éducation civique; un partenariat fructueux avec les représentations de toutes les Agences des Nations Unies et les ONG du Burundi; un autre partenariat solide avec le gouvernement et toutes les institutions nationales; 45 communiqués de presse, 24 conférences de presse, etc...

Mais tout cela, avoue Isabelle, n'a pu être possible que parce que nous avons bénéficié de l'appui politique du leadership de la Mission et du soutien de notre Administration.

Les leçons apprises de ces 17 ans de parcours au service des missions des Nations Unies, Isabelle les résume en ces quelques mots : "Aucune mission n'est ni un échec, ni un succès total. Il appartient aux gens du pays, mais aussi aux personnels de l'ONU, de comprendre qu'une Mission n'est là que pour quelque temps seulement pour soutenir le processus de paix dans le pays."

Isabelle affirme cependant : « Je n'ai pas d'autre rêve ... et si j'avais ma vie à refaire, je la referais exactement de la même façon ! »

Amadou Ousmane

Quoi de Neuf ?

Groupes électrogènes de l'ONUB en appui à la CENI



L'Opération des Nations Unies au Burundi vient de mettre à la disposition de la CENI des Groupes Electrogènes de forte puissance pour appuyer celle-ci dans ses opérations de traitement du fichier électoral.